



Dans les rayons des libraires

Une sélection de livres pour vos longues nuits d'hiver

Une soif de douceur, de Jean-Claude Sordelli

Entouré de ses parents, Jean grandit - heureux - sur la ferme familiale. Bien que curieux des gens, il aime aussi se réfugier dans son onde imaginaire. Il explore avec son père les prés, les landes et les bois.

Mais rien n'est jamais acquis définitivement. Par un radieux dimanche d'août, l'enfant revient comblé de sa partie de pêche. Ce jour-là, son père meurt. Les mots sont des réalités absurdes que Jean ne comprend pas.

À la rentrée suivante, il devient pensionnaire dans une institution religieuse. Triste et perdu, ils se voit dans une prison d'études, de religion, de prescriptions et d'interdits. Sa scolarité terminée, ils se dévergondent avec délice... jusqu'à ce que l'obscur avenir lui offre de captiver le sourire et les émois d'Annie.

1 Une soif de douceur, Jean-Claude Sordelli, Éditions Lucien-Souny, 250 pages, 18,50 ?.

Julie bon pain, d'Albert Ducloz

La belle Julie doit faire face à un coup du sort : son époux, Rémi, est victime d'un grave accident. Volontaire et fière, Julie assume désormais seule l'éducation de ses trois enfants et l'exploitation du domaine.

Or l'embauche de Florent, exilé de son Alsace natale, va bouleverser son quotidien et susciter bien des inimitiés. Sera-t-il celui qui lui permettra de réaliser enfin son rêve

? Pour son propre plaisir, Albert Ducloz écrit depuis l'enfance romans, poésies, contes et nouvelles. Mais ce n'est qu'en 2002, après une carrière de directeur d'établissement de soins, qu'il publie son premier roman, Citadelles d'orgueil. En 2007, il obtient le prix Claude-Favre-de-Vaugelas pour son roman Les Amants de juin.

1 Julie bon pain, Albert Ducloz, Éditions De Borée, 388 pages, 21,50 ?.

Les Revenants du Haut-Barr, de Marie Kuhlmann

En cette année 1817, l'«affaire des revenants» inquiète M. de Permon, lieutenant de police de Strasbourg : disette oblige, de nombreux Alsaciens vendent tout ce qui leur reste pour émigrer en Amérique, mais disparaissent étrangement avant même d'avoir embarqué.

Le lieutenant de police envoie donc deux de ses émissaires à Saverne : Florent Schoebel, formé à l'esprit des Lumières, et Nanni, une jeune espionne qui doit séduire le principal suspect, Ambroise de Laroche-Fontan, un homme sans scrupules dont elle veut se venger. Tandis que Florent cherche à avoir des renseignements sur ces morts suspectes, Nanni, quant à elle, se laisse séduire par Ambroise, malgré sa mission et le danger qui la menace.

1 Les Revenants du Haut-Barr, Marie Kuhlmann, Presses de la Cité, 304 pages, 19,50 ?.

Froid mortel, de Johan Theorin

Une école maternelle à Valla, en Suède, baptisée La Clairière. Un centre de détention psychiatrique pour adultes. Et, entre les deux, un couloir souterrain... que les enfants franchissent régulièrement pour rendre visite à leur parent interné.

Jan Hauger, qui a réussi à se faire embaucher au sein de ce dispositif expérimental étroitement surveillé, ne rate pas une occasion d'être leur accompagnateur. Mais que cherche-t-il ? Et que se passe-t-il réellement dans les sous-sols obscurs de la clinique ?

Virtuose des climats troubles et envoûtants, Johan Theorin remonte le fil d'un passé lourd de secrets. Froid mortel est un thriller sombre et machiavélique qui révèle une nouvelle facette du maître du suspense suédois.

1 Froid mortel, Johan Theorin, Éditions Albin-Michel, 442 pages, 21,50 ?.

Loin de Margaux, de Karine Lebert

En 1940, durant l'Exode, Margaux échappe à la vigilance des siens. Kidnappée par Clémence, elle se retrouve à fuir sur les routes avec une inconnue qui la chérit comme sa propre fille.

Tout d'abord terrorisée, elle finit par accepter son sort, sans pour autant oublier sa vraie famille. Cette dernière est à la recherche de la petite disparue, mais la France de l'Occupation recèle bien des zones d'ombres qui pèseront sur le destin





des uns et des autres...

Loin de Margaux, quatrième roman de la journaliste Karine Lebert aux Éditions De Borée, est un récit poignant aux multiples visages présentant toutes les facettes de l'Occupation : la Résistance, la collaboration, l'enfer des camps...

l Loin de Margaux, Karine Lebert, Éditions De Borée, 288 pages, 21 ?.

Le Convoi de l'espoir, de Jean-Jacques Antier

En mars 1941, un énorme convoi appareille du port de Liverpool matraqué jour et nuit par la Luftwaffe. Cap sur Halifax. En queue, un petit bateau sauvé de la casse, L'Espoir, armé par un patron de pêche de l'île de Sein, son mécanicien et un lycéen brestois, Yves, qui préparait l'École navale. Propulsé officier en second, Yves doit s'imposer à un équipage cosmopolite composé de voyous et d'aventuriers recrutés faute de mieux.

À la queue de la meute allemande au départ de Lorient : l'U-63, un sous-marin rescapé de la Grande Guerre. Mission : achever les cargos alliés en panne ou blessés.

La rencontre entre L'Espoir et l'U-63 est inévitable. Qui l'emportera ?

l Le Convoi de l'espoir, Jean-Jacques Antier, Éditions Calmann-Lévy, 312 pages, 19,50 ?.

Ce besoin d'Espagne, de Jean-Michel Mariou

Vers l'âge de 14 ou 15 ans, quand on ouvre les yeux sur la vie, on a parfois ce haut-le-cœur et la certitude que, quoi qu'il arrive, on ne supportera pas ce chemin-là tel qu'il se donne.

Alors, on se révolte et on rêve. On devient musicien, peintre, alpiniste ou torero. On veut danser près du gouffre. On a compris que c'est dans

cette brûlure-là que rôdent les questions, les vraies. Ceux qui ont choisi l'étrange route des toros se tiennent plus près que les autres des questions qui brûlent...

Journal de la route des toros, Ce besoin d'Espagne conduit le lecteur de l'Andalousie profonde à la Camargue, des forêts landaises au soleil d'or de la Maestranza sévillane. L'auteur, Jean-Michel Mariou, est journaliste à France 3.

l Ce besoin d'Espagne, Jean-Michel Mariou, Éditions Verdier, 202 pages, 14,50 ?.

Angéline, de Marie-Bernadette Dupuy

1878 dans les Pyrénées. Angéline, fille d'un cordonnier, n'a qu'une ambition depuis qu'elle est petite : de venir sagefemme comme sa mère, morte tragiquement. Abandonnée par son amant, la jeune fille se résigne à confier l'enfant qu'elle a eu de lui à une nourrice afin de pouvoir devenir élève sagefemme à l'hôtel-Dieu Saint-Jacques de Toulouse.

Dans cet établissement réputé, elle rencontre un médecin obstétricien dont elle devient la femme. Mais sa belle-famille la regarde de haut. Malgré l'aisance matérielle dont elle jouit, Angéline comprend qu'elle n'est pas faite pour la vie mondaine. Elle décide de reprendre sa liberté et part s'installer dans sa région natale pour exercer enfin son métier.

l Angéline : les mains de la vie, Marie-Bernadette Dupuy, Éditions Calmann-Lévy, 650 pages, 22,50 ?.

Un long et noir sommeil, de Craig Russell

Après Lennox et Le Baiser de Glasgow, Craig Russell poursuit son exploration des bas-fonds de la deuxième ville du Royaume-Uni à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Tout n'est pas rose à Glasgow. Les chantiers de la Clyde sont en pleine reconversion, l'agitation politique est forte et entre la prostitution, le racket et la drogue, le milieu est tenu par les «Trois Rois». C'est pour le plus astucieux d'entre eux qu'a longtemps enquêté le privé Lennox, et il aimerait bien que ça cesse.

Malheureusement pour lui, un jour, les dragues qui ratissent le fond vaseux de la Clyde remontent les restes de «Gentleman Joe Strachan». Spécialiste du vol à main armée, celui-ci a compté parmi les gangsters les plus violents de l'histoire de la ville.

l Un long et noir sommeil, Craig Russell, Éditions Calmann-Lévy, 320 pages, 20,90 ?.

Les Noces chagrines, de Thierry Bardot

Le village jadis animé de Fauche-Vent, perché dans la montagne, va se révéler le théâtre de sombres machinations et de viles rancœurs.

Il compte aujourd'hui plus de trésors cachés que d'habitants, dont Diane, fille aînée de Crispin et Margot, qui a décidé de s'emparer des biens que recèlent toutes les maisons désormais délaissées et dont son père est censé surveiller l'entrée. Avec l'aide innocente de son frère Camille, tous les moyens lui seront bons pour tenter d'arriver à ses fins... Fin observateur du quotidien qu'il retranscrit dans ses histoires, Thierry Bardot confirme avec brio ses talents d'écrivain, Les Noces chagrines étant son quatrième roman aux Éditions De Borée.

l Les Noces chagrines, Thierry Bardot, Éditions De Borée, 386 pages, 21 ?.

Savannah dream, de Cécilia Dutter





Julien, sociologue au CNRS et écologiste convaincu, se fait débaucher par Coca-Cola. Il cède aux sirènes de l'argent et émigre aux États-Unis avec femme et enfants.

Le consumérisme ambiant le répugne, mais le prestige du poste lui donne soudain l'illusion d'exister. Tout comme le regard troublant que pose sur lui Maud. Cette philosophe vénéneuse, croisée à une soirée, l'enferme peu à peu dans une passion adultérine et dévastatrice. Rencontre fortuite ou manipulation ? Le hasard épargne-t-il jamais celui qui se fuit dans le regard de l'autre ? Cécilia Dutter dissèque les ressorts d'une emprise amoureuse, révélant les failles intimes dont se nourrissent

les passions pour mieux dénoncer leur mirage.

1 Savannah dream, Cécilia Dutter, Éditions Albin-Michel, 216 pages, 16 ?.

Homicide 69, de Sam Reaves

Chicago, un an après les émeutes de 68. Les États-Unis sont le théâtre d'événements retentissants : agitation des Black Panthers, festival de Woodstock, crimes de Charles Manson, tensions avec l'URSS et la Chine communiste, premiers pas d'un homme sur la Lune, guerre du Vietnam...

C'est dans ce climat pour le moins tumultueux que l'inspecteur Mike Dooley est un jour appelé sur une

scène de crime, où il découvre le corps nu et affreusement torturé d'une ancienne Playboy Bunny Girl. L'inspecteur soupçonne aussitôt qu'il ne s'agit pas seulement d'un crime sexuel : la victime était liée à un pont de la mafia et, à Chicago comme ailleurs, la mafia est elle-même liée aux milieux politiques de la ville et de l'État.

1 Homicide 69, Sam Reaves, traduit de l'anglais, Éditions Calmann-Lévy, 550 pages, 22,90 ?.